

POINTES ROUGES

Il assassine avec des armes estampillées

Dans un brochure largement diffusée, l'ignoble Jules Moch parle des instruments fabriqués par les mineurs pour se défendre. Des tuyaux de caoutchouc avec du métal dedans. Il appelle cela « des armes d'une atroce barbarie ».

Ah, parlez-moi des fusils et des mitraillettes « civilisées » des C. R. S. S. !

La fonction crée l'organe

La colère des ouvriers est grande contre les policiers. Mais un bruit insidieux se répand « Seul Moch est coupable ». Pas question du régime. Quant aux flics, ils frappent... mais à contre cœur sans doute ! Comprenez-vous pourquoi on raconte cette salade ? C'est simple. Il faut enlever de l'esprit des ouvriers l'idée de la Révolution sociale. Allons, voyons. Un simple changement de Ministres, et les policiers bourreaux deviendraient des anges gardiens.

Oublions le passé, reviens

Pour ceux qui l'ignorent, il y avait en 1947, à Paris, 800 agents de police à la C. G. T. (combien en reste-t-il ?) 2.000 au syndicat « chrétien » et plus de 20.000 au « syndicat professionnel ». Cela n'empêchait pas « L'Humanité » du 17 octobre 1947, d'écrire « Satisfaction doit être donnée aux revendications des policiers parisiens. Indemnités de risques... etc. ».

Les coups de matraques s'envoient... et les écrits restent.

Un triste spécimen, heureusement assez rare

Une camarade institutrice va trouver

une collègue et lui demande de souscrire pour les enfants de mineurs. Cette collègue lui répond : « Je ne fais pas de politique ». Bien entendu, elle n'est pas syndiquée et ne fait jamais grève. Cependant cette dame n'a pas refusé le rappel de traitement arraché par la lutte des syndiqués.

C'est difficile d'avoir en même temps la jaunisse et un peu de pudeur.

Les épluchures pour les croquants

Les pommes de terre pour l'Vatican

Dans la commune de Locmaria-Plouzané, les fidèles se disputent pour savoir qui donnera le plus de farine et de lard au curé. En fin de saison, il n'arrive pas à tout ranger dans le presbytère. Que fait-il de cela pendant que les gosses des mineurs crèvent de faim ? Il faut croire que la curaille a aussi son plan de ravitaillement... et comme celui de Marshall, il n'est pas pour les prolétaires.



Si tu n'es pas sage, ton menton va pousser

Vous n'avez pas vu la « sale gueule » de Tito ? Dans « L'Humanité » du 29 novembre il y a une caricature. Mussolini en plus moche. Moi qui croyais que Simone Téry avait eu le béguin fou pour lui. Il est vrai que c'était avant que le Kominform excommunié Tito. Le pauvre ! ça l'a complètement défiguré. Dites donc ; une supposition qu'un jour Duclos ne soit plus dans la ligne. Vous voyez d'ici le croquis ?

Mon royaume n'est pas de ce monde

« Le Monde » du 3 décembre avoue que les bourgeois en Chine craignent beaucoup plus les soulèvements populaires que les chefs staliniens. « A Changai, les « communistes » sont en général moins redoutés que les émeutes qui pourraient survenir entre le départ des forces gouvernementales et l'arrivée des « communistes », avec qui les affairistes espèrent pouvoir traiter ».

Un gars qui doit être dans tous ses états, c'est l'évêque français de Changai, Mgr Defèvre. Oh, pas à cause de la religion, mais ce digne commerçant est propriétaire de tout le quartier réservé. Et oui. C'est pas tellement surprenant d'ailleurs. Dieu est partout... sauf dans l'école laïque.

internationalisme, pas mort

Avec plaisir, j'ai lu que les syndicats ouvriers allemands avaient expédié de l'argent pour les mineurs du Nord.

Et je pense à la sinistre andouille qui se prétend marxiste et qui écrivait, il n'y a pas si longtemps : « Il n'y a de bons Allemands que les Allemands morts ».

Seuls les Réactionnaires et les Cléricaux ont profité des Gouvernements tripartites

Aujourd'hui dans le Finistère, les organisations ouvrières sont beaucoup plus fortes qu'avant la guerre. Elles ont plus d'adhérents, plus de municipalités, plus de députés... etc...

Cependant, les curés sont aussi beaucoup plus forts qu'avant la guerre. Ils ont plus d'élèves dans leurs écoles, ils sont plus venimeux... etc...

Question : Est-ce que ce sont les curés qui sont devenus rouges, ou bien les leaders des grands partis ouvriers qui sont devenus roses ?

Abonnez-vous au "MILITANT"

Les frais élevés nous empêchent de mettre « Le Militant » dans les kiosques.

Une seule solution pour tous ceux que notre bulletin intéresse et qui veulent le soutenir :

S'ABONNER

Pour 12 numéros : 100 fr. Adressez le mandat à Jean CARIOU, 30, rue Jules-Noël, Quimper, C.C.P. 465-68 Rennes.

En vue de soutenir la campagne d'abonnement pour « La Vérité », toute personne prenant un abonnement d'un an à « La Vérité » sera abonnée automatiquement au « Militant ».

L'abonnement à « La Vérité » est de 200 fr. Adressez le mandat à l'adresse ci-dessus.

Faudra-t-il établir une carte d'opium ?

Nous avons reçu la lettre suivante :

« Monsieur le Directeur,

« Ne serait-il pas possible de lancer une campagne pour unifier les prix des cérémonies religieuses ?

« Est-il admissible de voir qu'à l'église Saint-Martin (Brest) un mariage de 2^e classe coûte 14.000 fr., tandis qu'à l'église de Recouvrance, un mariage de 1^{re} classe coûte 5.000 fr. (Et il y a l'harmonium en plus).

« Chacun comprendra qu'un cortège de noces ne peut décemment se risquer sur le petit pont, surtout par ce temps exécrable. Résultat : les futurs époux pieux de Brest sont forcés de passer par les conditions d'un curé qui ressemble fort aux mandataires des halles de Paris.

« Cette comparaison nous a suggéré une idée. Ne serait-il pas possible, comme cela s'est fait dans le domaine du ravitaillement, de lancer la formule « d'églises témoins » ?

« Cela pourrait avoir pour effet de couper court à ce scandaleux marché noir fait avec le salut des âmes. »

« Agréer Monsieur... etc., etc... »

« Un groupe de pratiquants indignés ».

Réponse : Messieurs, nous sommes sensibles à toutes les formes d'injustice. Cependant, il s'agit ici d'exploitation de la crédulité. Nous nous refusons à discuter sur le prix de l'opium. Nous luttons pour que les hommes n'en éprouvent plus le néfaste besoin. Aussi, en ce qui concerne votre proposition, nous ne pouvons vous tendre la main.

Adressez-vous à qui de droit.

LA RÉDACTION.

Le Gérant : CALVÈS André.